



Jean-François Bougie

Dès l'âge de 7 ou 8 ans, on me prédisait un bel avenir. Et à l'aube de mon adolescence, tout allait comme sur des roulettes. J'étais voué à la réussite : 1er de classe, athlète de l'année et doué dans bien d'autres domaines, dont la musique. Je me suis retrouvé au CÉGEP avec de belles intentions : performer davantage et aller en médecine. Côté musique, j'arrivais aussi à tirer mon épingle du jeu. Mais mes excès de consommation ont ralenti mon cheminement. Mon parcours scolaire devenait pénible et mes relations amicales, amoureuses et familiales s'effritaient. De 1er de classe, je me suis retrouvé à quitter l'école et ne plus savoir quoi faire de ma vie.

Puis un soir, j'ai glissé un 20 \$ dans une machine de loterie vidéo. J'y suis retourné quelques jours plus tard pour y insérer le double. Les semaines se sont suivies et je prenais l'habitude de jouer. Quelques mois plus tard, j'étais devenu complètement « accro ». J'ai alors commencé à avoir de la difficulté à payer mes dettes et j'ai même dû vendre mes instruments de musique et abandonner ma carrière artistique. À l'aube de la trentaine, je ne me reconnaissais plus. Mon rêve de faire de la musique s'écroulait. Je ne vivais que pour jouer dans les machines et boire de l'alcool. De temps en temps, la drogue faisait aussi partie du lot. La suite fut encore plus difficile. Crises d'anxiété, fraudes, pensées suicidaires, faillite, etc. J'ai perdu mon emploi et ma blonde m'a quitté. Je doutais de vivre jusqu'à 35 ans. Toutes mes passions étaient éteintes. J'ai fait trois thérapies pour pouvoir m'en sortir. Ça a demandé beaucoup d'effort. Mais après tout, c'est de ma vie dont il était question. Et ce sont des passions comme la musique qui doivent être vécues.

J'ai tout mis en œuvre pour me rétablir et reprendre le goût à la vie. Et de belles choses se sont mises à m'arriver. J'ai quitté le Québec pour les Territoires du Nord-Ouest dans le Grand Nord canadien où j'ai travaillé dans une station de radio. À mon retour au Québec, je me suis déniché un travail en intervention auprès des adolescents. Et j'y suis encore aujourd'hui. Il n'y a pas que ça de beau qui me soit arrivé! Je suis maintenant papa de trois enfants. Depuis six ans maintenant, je rembourse mes dettes et je répare les nombreux pots cassés. Et ça marche! Le parcours n'est pas toujours facile, mais j'ai retrouvé un sens à ma vie. Puis, j'ai recommencé à faire des projets musicaux. Des chansons de notre premier album se sont retrouvées dans les palmarès de stations de radios et on a fait plusieurs spectacles importants, dont le Festival d'Été de Québec. Je me suis aussi découvert de nouvelles passions : l'intervention auprès des adolescents, le camping et la vie de famille!

Mais n'allez pas penser que tout ça s'est fait facilement. Et il y a des séquelles permanentes à ce parcours. Et je me dois de vivre aujourd'hui avec ces réalités. Mais j'ai décidé de me choisir et de vivre ma vie... et mes passions. C'est ce qui compte si on veut aspirer au bonheur. C'est probablement la meilleure décision à prendre pour moi et pour mes proches. En espérant avoir la chance de vous partager ce vécu!